

De la formation académique à la formation professionnelle supérieure

Se donner du temps pour trouver sa voie

Philosophe de formation, Konstantin Büchler a réorienté sa vie professionnelle pour devenir éducateur de l'enfance

Corinne Giroud
Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle (OCOSP)

Après un master universitaire, la recherche d'emploi peut être source de questionnements et déboucher sur l'élaboration d'un nouveau projet de formation ciblée, plus en phase avec des valeurs personnelles. Philosophe de formation, aujourd'hui engagé à temps partiel comme éducateur auxiliaire dans un centre de vie infantile lausannois, Konstantin Büchler se réjouit de commencer à la rentrée d'août la formation supérieure d'éducateur de l'enfance en cours d'emploi: «Jusqu'alors, confie-t-il, j'ai toujours été à la recherche du «bon» emploi.»

Après son master universitaire obtenu en 2009, passionné par l'éthique, il pensait se diriger vers la recherche académique. Mais l'expérience est difficile pour le jeune diplômé qui se «frotte à la dure réalité du marché du travail». Son goût des livres le



Konstantin Büchler a réorienté une carrière commencée dans la communication, à laquelle il a conduit son master ès lettres, pour devenir éducateur de l'enfance: «Je suis convaincu qu'il n'y a pas de temps perdu; j'en ai beaucoup appris sur moi.» PHILIPPE MAEDER

«Avant, je ne me sentais jamais tout à fait dans mon élément. Aujourd'hui, je me reconnais entièrement dans les valeurs centrales de ma mission»

Konstantin Büchler,
éducateur de l'enfance

pousse alors à postuler dans une librairie où il occupe différentes fonctions, de la réception des livres à la vente. «J'ai travaillé pendant quatre ans comme employé de librairie, mais la lassitude et l'insatisfaction m'ont poussé à me réorienter dans la communication.»

Dans la perspective de quitter la librairie, Konstantin Büchler a préparé en cours du soir le certificat Markom qui, complétant sa formation littéraire, lui a permis d'obtenir des missions temporai-

res au Service de communication de l'Université de Lausanne et des remplacements administratifs. D'un contrat de durée déterminée à l'autre, il y reste deux ans. «Le dernier poste proposé était dans le secrétariat. J'ai dit non et j'ai entamé une période de chômage pendant laquelle j'ai cherché du travail comme libraire ou conseiller en communication.»

Tournant de vie

La naissance de sa fille bouleverse

la vie du jeune homme sur les plans personnel et professionnel. Il se découvre un tel intérêt pour le développement de l'enfant et l'éducation qu'il lui vient l'envie de faire un stage dans le domaine. «Bien sûr, cela demandait un sacrifice financier, et nous en avons discuté avec mon épouse. La question a été vite balayée, nous avons un mode de vie simple. Ce qui compte pour moi, c'est d'avoir des relations riches et d'être stimulé au quotidien.»

Prêt à prendre le risque du changement, Konstantin Büchler a cherché et rapidement trouvé un stage dans un centre de vie infantile membre du réseau lausannois d'accueil de jour de l'enfance (Réseau-L), où l'équipe était exclusivement féminine. «Mon profil intéressait la directrice; j'ai pu faire un stage sur mesure.»

Pour faire face à une plus grande diversité de tâches, d'interactions avec les collègues et de questionnements de la part des parents, il a choisi de passer deux jours avec les tout-petits et deux jours avec les «trotteurs», en travaillant sous la responsabilité d'une éducatrice diplômée. «Mon stage a été particulièrement gratifiant, poursuit Konstantin Büchler. J'ai pu découvrir le rôle du jeu dans le développement, proposer des activités dirigées, observer les enfants. Ce qui est stimulant, c'est la nécessité de faire des liens entre la théorie et la pratique. On s'interroge aussi sur sa posture.»

Soutenu par son entourage qui, la première surprise passée,

le voit bien dans cette profession, Konstantin Büchler a été embauché au terme de son stage dans la même structure. «Sur ce chemin, j'ai eu la chance que des portes s'ouvrent», sourit-il, en exprimant sa reconnaissance envers sa formatrice pour la qualité du stage effectué, et envers la direction et l'équipe du centre de vie infantile qui ont validé son engagement.

Une question de valeurs

Prenant du recul sur son parcours qui l'a mené des études universitaires à l'éducation de l'enfance, Konstantin Büchler apprécie ses expériences professionnelles sous l'angle des valeurs: «Avant, je ne me sentais jamais tout à fait dans mon élément. Aujourd'hui, je me reconnais entièrement dans les valeurs centrales de ma mission. Je souhaite particulièrement cultiver la bienveillance, l'ouverture envers autrui et la curiosité intellectuelle. Ces trois éléments doivent, à mes yeux, fonctionner ensemble pour une posture professionnelle adéquate et idéale.»

Le futur éducateur diplômé s'est aussi interrogé sur son avenir professionnel, au terme de sa formation. «Ce qui m'intéresse, c'est à la fois le terrain et la théorie. Je pourrais, par exemple, envisager l'accompagnement de personnes en formation... Mais tout reste ouvert.»



www.vd.ch/orientation